



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Solennité de la Très Sainte Trinité

Dimanche 15 juin 2003

Très chers frères et sœurs ! 1. En ce dimanche qui suit la Pentecôte, nous célébrons la *solennité de la Très Sainte Trinité*. L'Unité et la Trinité de Dieu sont le premier mystère de la foi catholique. Nous y parvenons au terme de tout le chemin de la révélation, qui s'est accompli en Jésus: dans son Incarnation, sa Passion, sa Mort et sa Résurrection. Du sommet de la "sainte montagne" qu'est le Christ, nous contemplons le premier et le dernier horizon de l'univers et de l'histoire : *l'Amour de Dieu, Père et Fils et Esprit Saint*. Dieu n'est pas solitude, mais *communion* parfaite. De la nature de communion de Dieu dérive la vocation de toute *l'humanité* à former une unique grande famille, dans laquelle les diverses races et cultures s'enrichissent réciproquement (cf. *Ac 17, 26*). 2. À la lumière de cet horizon universel de communion, toute situation dans laquelle des personnes ou des groupes humains sont contraints de fuir leur terre pour chercher refuge ailleurs apparaît comme une grave offense à Dieu et à l'homme. C'est ce que nous rappelle l'annuelle *Journée mondiale du Réfugié*, qui sera célébrée vendredi 20 juin prochain, et qui invite cette année à porter l'attention sur la réalité des jeunes réfugiés. Presque la moitié des réfugiés du monde est constituée d'enfants et de jeunes. Beaucoup d'entre eux ne vont pas à l'école, manquent des biens essentiels, vivent dans des camps de réfugiés ou même en détention. Le drame des réfugiés exige de la Communauté internationale de s'engager à soigner non seulement les symptômes, mais avant tout les causes du problème : c'est-à-dire à prévenir les conflits, en promouvant la justice et la solidarité dans tous les milieux de la famille humaine. 3. Nous nous adressons à présent à la Vierge Marie, et nous la contemplons comme créature admirable de la Très Sainte Trinité : "point fixe d'éternel conseil" comme le chante le grand poète Dante Alighieri (*Par. XXXIII 3*). Nous lui demandons d'aider l'Église, mystère de communion, à être toujours une communauté accueillante, où chaque personne, en particulier si elle est pauvre et exclue, puisse trouver accueil et soutien.

Au terme de l'Angélus : Une fois de plus, les habitants de Terre Sainte ont vécu des jours de sang et de mort, et sont entrés dans une spirale sans fin de violence et de représailles. Je voudrais répéter à tous l'appel souvent lancé par le passé : "Il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon". Je le rappelle de nouveau aujourd'hui avec une conviction accrue, en m'adressant à tous les habitants de Terre Sainte. J'exhorte également la Communauté internationale à ne pas se laisser d'aider les Israéliens et les Palestiniens à retrouver le sens de l'homme et de la

fraternité pour édifier ensemble leur avenir. Que la Très Sainte Vierge Marie intercède pour nous tous, afin que Dieu fasse de nous "des instruments de sa paix". Jeudi prochain à 19h00, solennité du Corpus Domini, je présiderai sur le parvis de la Basilique Saint-Jean-de-Latran, la Messe qui sera suivie par la traditionnelle procession jusqu'à Sainte-Marie-Majeure. Je vous invite tous à participer nombreux à cette célébration, pour exprimer ensemble la foi dans le Christ, vivant et présent dans l'Eucharistie. À tous, je souhaite un bon dimanche © Copyright 2003 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana